

AURA Décideur

« La priorité des entreprises familiales, c'est la pérennité »

Nouveau président du Family Business Network (FBN) Rhône-Alpes-Auvergne, Bernard Reybier joue la carte des entreprises familiales.

En prenant la présidence du Family Business Network (FBN) Rhône-Alpes-Auvergne vous vous engagez vertement pour les entreprises familiales.

Qu'est ce qui, selon vous, les caractérise ?

« Mon implication est née de deux convictions qui se rejoignent. La conviction de me dire que les entreprises familiales sont plus pérennes que d'autres. Et puis l'autre : que ces entreprises sont attachées à leur territoire, qu'elles sont vraiment garantes de l'emploi et qu'elles participent à la vitalité de notre territoire. Une chose est sûre pour continuer de grandir, de traverser les âges, les entreprises familiales ne peuvent pas, à mon sens, avancer seules. C'est la force du FBN qui offre des outils pour que les entreprises familiales puissent échanger, partager, sur leur modèle d'actionnariat familial. Je crois vraiment que plus on échange, plus on est riches de nos réflexions. »

Les entreprises familiales ont donc selon vous une plus grande capacité à continuer d'écrire leur Histoire ?

« Elles ont un actionnariat stable, elles peuvent avoir le luxe d'anticiper, d'absorber les à-coups. Je crois que la priorité numéro un des entreprises familiales c'est la pérennité, ce n'est



Bernard Reybier, PDG de Fermob, est le nouveau président du Family Business Network (FBN) Rhône-Alpes-Auvergne, réseau dédié à la pérennité des entreprises familiales.

Photo Progrès/Franck BENSARD

pas les dividendes, le bénéfice net etc. Cette priorité absolue s'appuie sur un critère : la responsabilité. Lorsqu'on est actionnaire d'une entreprise familiale on est responsable vis à des salariés de l'entreprise, mais on est aussi

responsable des générations passées et de celles à venir. On parle peu de cette notion de responsabilité mais le dirigeant d'une entreprise familiale est redevable de ses actionnaires, des membres de sa famille. Et comme dans la vie

de famille ça peut bien et mal se passer. Ce n'est pas un long fleuve tranquille. »

Quelles sont les difficultés que rencontrent les entreprises à capitaux familiaux ?

« Le FBN ne s'intéresse pas à la gouvernance de l'entreprise mais à la gouvernance de l'actionnariat familial. Bien évidemment, il y a des conflits de générations, des problématiques de gouvernance, de choix, de stratégie, d'équilibre famille-entreprise, de compétences etc. Les entreprises familiales ont d'indéniables atouts ; elles sont plus agiles, font appel à des managers extérieurs, pour continuer d'avancer en respectant leur ADN. À l'échelle du FBN on promeut le modèle de l'entreprise familiale, ses valeurs, sa vision à long terme, on favorise son développement et sa pérennité. Pour ce faire on multiplie le partage d'expériences et de bonnes pratiques entre pairs sur tous les sujets liés à l'entreprise familiale. À l'échelle de la Région les 30 entreprises familiales que nous représentons emploient plus de 40 000 salariés et pèsent plus de 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires et évoluent dans une multitude de secteurs. »

Lorsqu'on est une entreprise familiale quel est le cap le plus difficile à passer ?

« À partir de la troisième génération on constate que ça se complique un peu plus, parce que l'actionnariat est de plus en plus dilué, il y a des histoires de branches, de nouvelles générations, tous les actionnaires ne sont pas

Bio express

>> Son âge : 67 ans

>> Sa fonction : le PDG de **Fermob** (100 millions d'euros de CA avec 400 salariés), fabricant français de mobilier en métal et en couleurs (Saint-Didier-sur-Chalaronne dans l'Ain) est le président du Family Business Network (FBN) Rhône-Alpes-Auvergne.

>> Sa formation : Diplômé d'EM Lyon en 1975, après une prépa au Lycée du Parc et des études à Annecy.

>> Son plus : « A l'âge que j'ai, j'ai l'expérience ; l'expérience d'innover dans toutes les approches auxquelles une entreprise peut être confrontée. »

>> Sa devise : « la joie de vivre ; quoi qu'on fasse on est immensément riche lorsqu'on a la joie de vivre. »

dans la même optique, le système devient complexe. Il y a un fondateur qui marque l'entreprise créée son ADN après pour évoluer il est essentiel de trouver le juste équilibre. »

Propos recueillis par Franck BENSARD